

Intelligence et Malice ¹

Il était une fois Intelligence et Malice qui étaient des amis. Chaque jour il y avait palabre entre eux. Malice dit que c'est lui qui est le plus grand, Intelligence dit que c'est lui le plus grand. Chaque jour il y a palabre entre eux, chaque jour il y a palabre.

Un jour, grâce à Dieu, Malice va au marché. Arrivé au marché, il y a une femme qui vend des pagnes. Malice achète le pagne à crédit. Il ne paye pas. Il prend le pagne et revient à la maison. Arrivé à la maison il cherche à revendre le pagne. Lui aussi le vend à crédit. Or il avait dit à la femme que, au prochain marché, il lui donnerait l'argent du pagne. Ceux qui lui ont acheté le pagne, ils lui disent aussi qu'ils vont le payer au prochain marché.

Ce sont les oiseaux appelés « Les poussins de Dieu »² qui ont acheté le pagne [à Malice] pour aller le revendre. Ils ne disent rien à personne. Le jour du marché arrive. Malice va au marché des oiseaux. Il va pour recevoir son argent. Il attrape un oiseau, mais celui-ci lui dit :

- Ce n'est pas moi qui ai acheté le pagne.

Or tous les oiseaux sont blancs. Comment faire pour reconnaître l'oiseau qui a acheté le pagne ? Il ne le retrouve pas. Il revient à la maison et il va voir Intelligence. Il appelle :

- Intelligence ! Voici mon problème. Je suis allé au marché la fois passée, j'ai acheté un pagne à crédit au marché. J'ai pris le pagne, je l'ai rapporté à la maison. Puis je l'ai apporté au marché des oiseaux. Arrivé, à mon tour, je l'ai vendu à crédit. On m'avait dit de revenir au marché suivant pour prendre l'argent. Arrivé pour prendre mon argent, quand j'attrape un oiseau il me dit que ce n'est pas lui qui a acheté mon pagne.

Intelligence lui répond :

- Je ne t'avais pas dit que moi, Intelligence, je te dépasse ? Tu as toujours nié.

Malice lui dit :

- Arrête ! Toi, Intelligence, tu me dépasses, moi Malice ?

Intelligence dit :

- Tu dis que je ne te dépasse pas ! Tu as amené le pagne pour le vendre, va récupérer ton argent chez les oiseaux !

Malice répond en l'insultant³, et dit :

- C'est que l'oiseau s'est caché, je suis malin, j'ai marché d'ici au marché, mais tous les oiseaux se taisaient⁴.

Intelligence dit alors :

- Reste tranquille, ton pagne je vais te le chercher, je vais te le chercher et te le ramener.

Malice dit :

- Toi, tu vas retrouver mon pagne ?

Intelligence se rend au marché et joue le gong⁵. Il invite tous les oiseaux. Ceux-ci se rassemblent. Intelligence dit alors :

- Vous êtes tous là ?

Les oiseaux répondent :

- Oui !

¹ Puisque le conte est composé de deux thèmes qui font l'objet de deux contes, on avait pensé les séparer en deux unités. Zakari Tchagbale, en lisant le document, a suggéré de laisser le conte tel quel, en ajoutant : « l'association des deux thèmes est cohérente. Le conte met en scène les oppositions de classes d'âge. Une opposition entre vieux et jeunes, les vieux se disant plus sages parce qu'ayant vécu plus d'expériences que les jeunes, une opposition entre mères et filles quand celles-ci, à l'adolescence découvrent leur féminité et partagent les mêmes secrets que leurs mères ».

² En kotokoli le nom de l'oiseau est *Isoo kalembasé* : les poussins de Dieu. Il s'agit des Aigrettes, *Egretta Garzetta*.

³ Malice répond: *Tchey!* Tu ne vaux rien!

⁴ Tous les oiseaux sont blancs et se ressemblent. Chacun disait que ce n'était pas lui qui avait acheté le pagne.

⁵ Petite clochette aplatie qu'on percute avec une tige en fer.

Il demande encore une fois :

- Vous êtes tous là ?

Ils répondent :

- Oui !

Intelligence dit :

- C'est notre souverain qui m'a envoyé. Il désire élire un chef parmi vous. Ce sera celui qui portera un nouveau pagne, bien cousu, qui sera élu comme chef.

Voilà qu'un oiseau s'avance là au milieu :

- Moi j'ai un nouveau pagne, il dit, et c'est la fois passée que je l'ai acheté, je ne l'ai même pas encore payé.

Intelligence lui dit :

- Apporte le pagne, l'argent du pagne et le tarif du tailleur, je vais prendre le pagne avec moi et te le coudre, ensuite je te le redonnerai.

L'oiseau va prendre le pagne, le ramène, le donne à Intelligence avec l'argent du tailleur et le prix du pagne. Intelligence prend le pagne.

Arrivé il dit à Malice :

- Toi, Malice, tu dis que tu me dépasses, moi Intelligence, quand tu es allé le chercher, as-tu retrouvé ton pagne ?

Malice dit :

- Non !

- Regarde ton pagne, et nous avons en plus les intérêts.

Malice est étonné, il regarde Intelligence, il regarde Intelligence, il regarde Intelligence...

Qui est cette Malice ?⁶

C'est une jeune fille, tandis que Intelligence c'est une femme âgée. Ce sont les deux qui font palabre. Après tout ceci, Malice affirme à nouveau qu'Intelligence ne la dépasse pas, ne la dépassera jamais.

Après tout ce qu'Intelligence a fait, Malice continue de dire qu'il ne la surpasse pas. C'est la jeune fille qui est cette Malice et sa mère Intelligence. Elles continuent de se disputer. Elles décident de voyager ensemble. Grâce à Dieu, elles rencontrent un homme.

- Connaissez-vous les douches de nos ancêtres ? [*demande le conteur au public*]

L'homme entrait dans la douche pour se mettre à l'aise, il faisait un trou dans les palmes, et il sortait son serpent. La petite voit le serpent, mais en ce temps-là elle ne savait rien de cela. Elle dit à sa maman :

- Maman, regarde le serpent, maman, maman, regarde le serpent !

La vieille dit à sa fille :

- Tais-toi, parle doucement, arrête.

La vieille commence à guetter, elle guette, elle guette en s'approchant. Elle fait rentrer le serpent dans ses fesses.⁷

Chant

La mère dit :

- Le serpent là, c'est avec les fesses qu'on le tue !

La vieille fait ce qu'elle doit faire jusqu'à tuer le serpent. Elle le tue. La petite est là et elle regarde. Elle se tait car elle ne connaît rien de tout cela. La petite croit que la vieille est vraiment en train de frapper sur le serpent. C'est la malice de l'enfant. Là, la vieille, veut « gagner » l'enfant, car elle ne sait rien de tout cela. La vieille dit :

- Mon enfant, pardon, je l'ai tué. Allons-y, je l'ai tué.

⁶ Le conteur mélange ici deux contes différents.

⁷ Le conteur utilise le terme "kutoluú " qui peut signifier aussi anus. C'est une façon déguisée pour parler du sexe de la femme.

Elles poursuivent leur chemin. Un jour la petite se promenait seule. Elle retrouve le même serpent. Quand elle l'a vu de loin, elle dit :

- Ce serpent-là, la fois passée, c'est avec ses fesses que ma mère l'a tué. C'est avec la même chose que, moi aussi, je vais le tuer.

Elle a commencé à guetter. Elle fait entrer le serpent dans ses fesses. « La fois passée c'est par cela que ma mère t'a tué, moi aussi je vais te tuer avec la même chose ».

Ce que je te dis là... L'enfant, après avoir fait cela, a senti un grand plaisir. Quand l'enfant a senti ce plaisir... donc c'est moi que maman avait trompée la fois passée, en disant que c'est avec les fesses qu'on tue les serpents...

A partir de ce jour quand la maman et la fille vont ensemble et trouvent le serpent, cela devient une palabre, car l'enfant dit à la maman de la laisser tuer le serpent, car les deux maintenant ont connu ce plaisir. C'est à cause de cette concurrence que maintenant les filles et leurs mamans ne s'entendent pas, qu'elles se disputent, et qu'elles se querellent. C'est à cause de ce serpent.

Toutes maintenant connaissent ce plaisir, alors que la vieille voulait le garder pour elle seule. La fille voulait aussi le garder pour elle. C'est cette querelle qui est encore là tous les jours.

